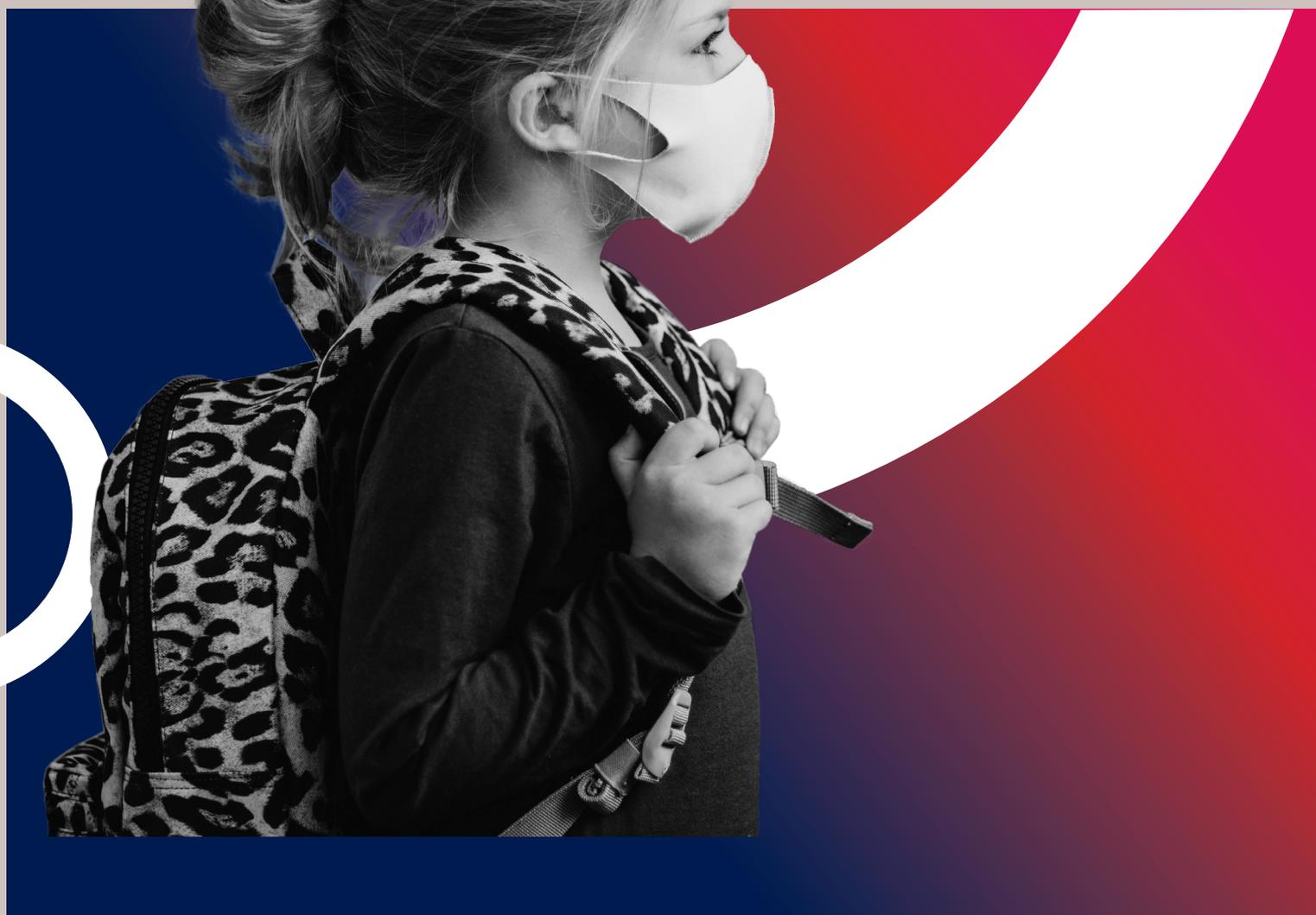
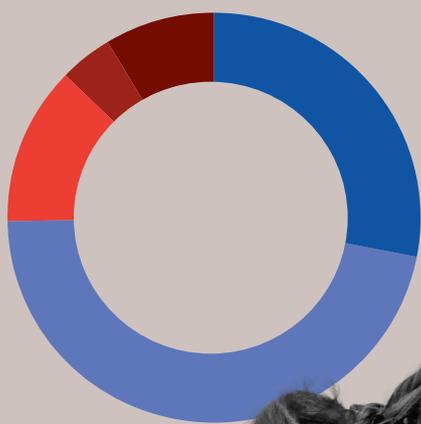


**LES EXPÉRIENCES
DES SERVICES D'ÉDUCATION
ET D'ACCUEIL LORS DE LA PHASE
DU CORONAVIRUS**

Une enquête du Service national de la jeunesse





CONTEXTE



Le Service national de la jeunesse (SNJ) avait envoyé le 31 juillet 2020, par l'intermédiaire des agents régionaux, un questionnaire à l'ensemble des structures d'éducation et d'accueil prestataires du chèque-service accueil afin d'obtenir des informations sur les impressions et expériences des services d'éducation et d'accueil (SEA) pendant la période du coronavirus comprise entre la mi-mars et la mi-juillet 2020. Les participants avaient jusqu'au 15 septembre 2020 pour répondre au questionnaire.



Au total, 971 personnes¹ ont répondu au questionnaire en ligne. 360 personnes ont répondu au questionnaire en langue française et 611 personnes au questionnaire en langue allemande.



Parmi les 971 participants ayant répondu à l'enquête, 68,51% sont des membres du personnel pédagogique et 31,49% des membres du personnel dirigeant des SEA. Si l'on examine de plus près la participation par type de structure, 31,70% des participants travaillent dans un service d'éducation et d'accueil pour jeunes enfants (SEAJ), 59,23% des participants sont issus d'un service d'éducation et d'accueil pour enfants scolarisés (SEAS), 16,89% d'un foyer de jour et 5,84% d'une mini-crèche.



Notons finalement que 36,38% des participants à l'enquête ont indiqué travailler dans une structure d'éducation et d'accueil gérée par une administration communale (avec convention avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse (MENJE)), 40,21% dans une ASBL (avec convention avec le MENJE) et 23,40% dans une SARL/SA.

Le présent document reprend les conclusions que le SNJ a tirées des réponses des participants.

¹ Le nombre total d'employé(e)s dans le secteur SEA est d'environ 6.000 ETP (équivalent temps plein).

Table des matières

Contexte

I. Le retour des enfants dans le service d'éducation et d'accueil après le confinement..... 3

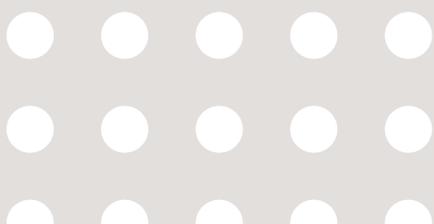
L'information des enfants lors du retour dans le service d'éducation et d'accueil	4
Les émotions des enfants lors du retour dans le service d'éducation et d'accueil.....	6
Le comportement des enfants lors du retour dans le service d'éducation et d'accueil.....	8
Les besoins des enfants lors du retour dans le service d'éducation et d'accueil.....	9
L'adaptation des enfants aux nouvelles règles introduites pour endiguer la propagation du coronavirus	10
La familiarisation des enfants après la réouverture.....	12
Le travail avec les enfants après la réouverture	13

II. Défis rencontrés lors de la réouverture des services d'éducation et d'accueil..... 15

L'intégration du personnel encadrant supplémentaire (volontaire)	16
Adaptation de l'organisation à la situation sanitaire	17
Collaboration avec les parents.....	20
Collaboration avec l'école	21
Communication des informations	23

III. Conclusions (pédagogiques)..... 27

Les caractéristiques et principes éducatifs de l'éducation non formelle.....	29
Autres conclusions	31
Activités planifiées.....	31
Espaces à thèmes	32
Le temps en plein air.....	33
Expériences vécues lors du confinement.....	35
Expériences négatives lors du confinement	35
Expériences positives lors du confinement	37





| .

LE RETOUR DES ENFANTS DANS LE SERVICE D'ÉDUCATION ET D'ACCUEIL APRÈS LE CONFINEMENT



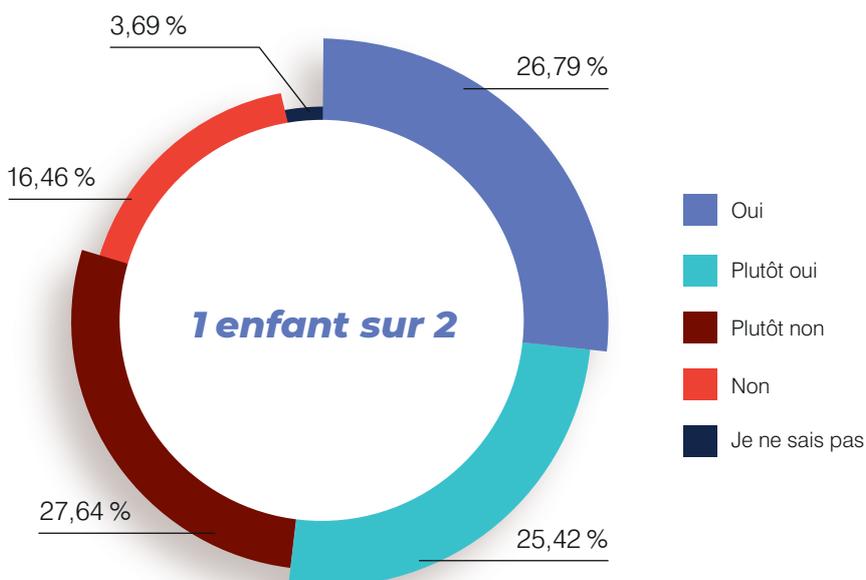
Dans la première partie du présent document nous abordons la question du retour des enfants dans les services d'éducation et d'accueil (SEA) après le confinement. Les éducateurs/éducatrices ont été invités dans le questionnaire à répondre à différents aspects du retour des enfants.

L'information des enfants lors du retour dans le service d'éducation et d'accueil

Tableau 1

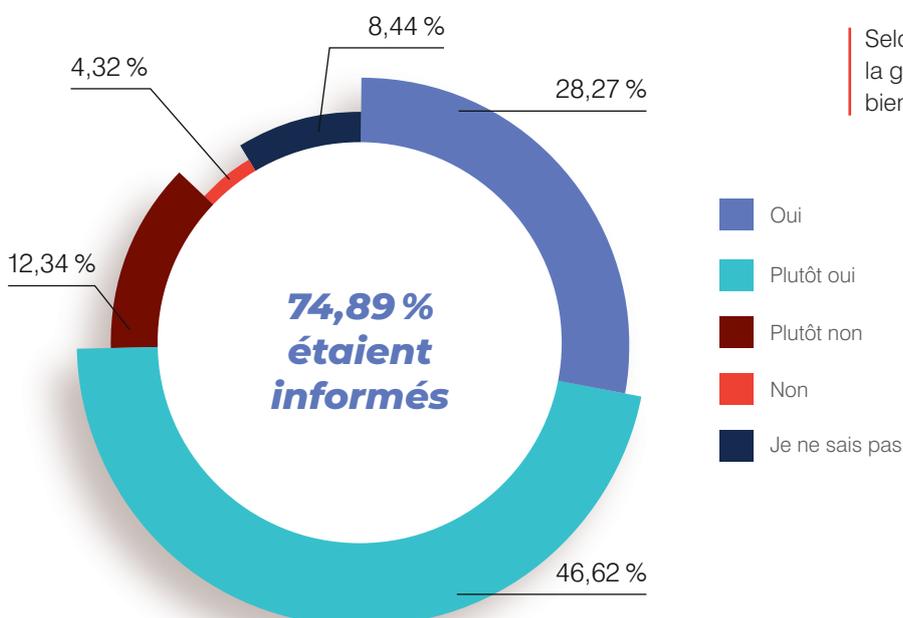
Après la réouverture, les enfants ont-ils parlé de la phase du confinement de leur propre initiative ?

À leur retour/arrivée dans la structure d'éducation et d'accueil en mai 2020, les éducateurs/éducatrices indiquent que plus de la moitié des enfants ont parlé de la phase du confinement de leur propre initiative.



Selon vous, les enfants étaient-ils déjà bien informés sur le virus à leur retour/arrivée à la structure d'éducation et d'accueil ?

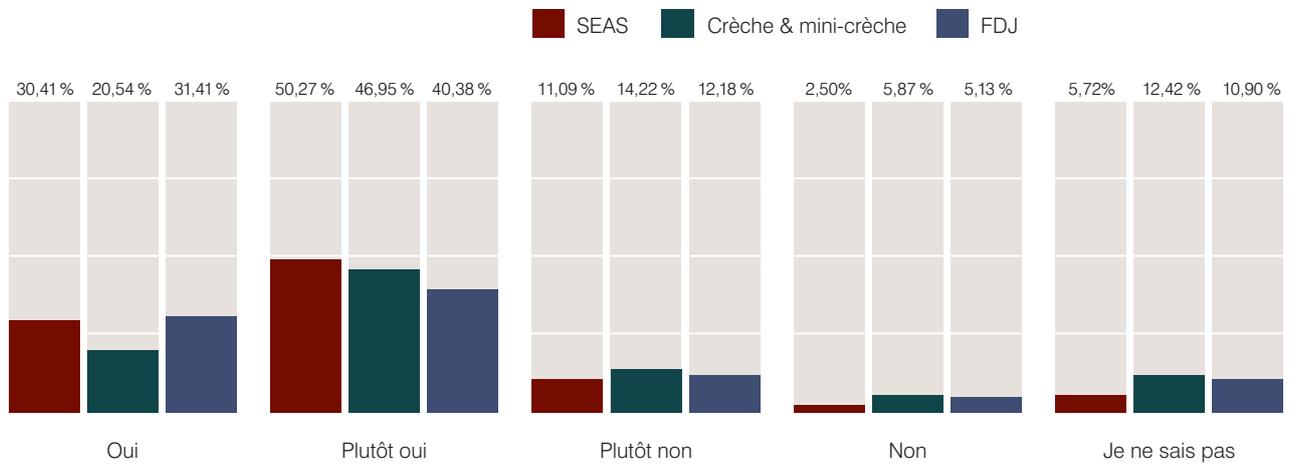
Tableau 2



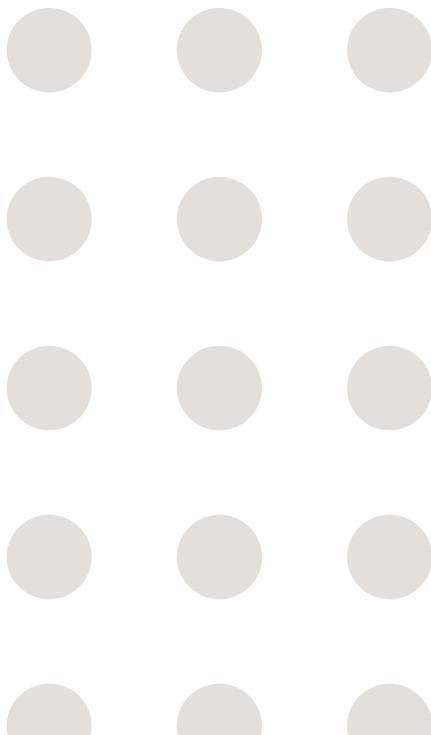
Selon les éducateurs/éducatrices, la grande majorité des enfants était bien informée sur le virus (74,89%).

Selon vous, les enfants étaient-ils déjà bien informés sur le virus à leur retour/arrivée à la structure d'éducation et d'accueil ? (Selon type de structure)

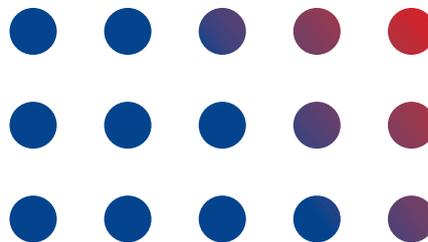
Tableau 3



Si l'on examine les résultats du tableau 2 en fonction du type de structure, on peut constater que les enfants des SEAS semblent avoir été un peu mieux informés sur le virus que les enfants des crèches & des mini-crèches et que ceux des foyers de jour (tableau 3). Ceci paraît évident vu que les enfants des SEAS étaient informés dans les écoles.



Les émotions des enfants lors du retour dans le service d'éducation et d'accueil



Selon vous, quelles étaient les principales émotions des enfants depuis la réouverture ?

Tableau 4



Heureux 65,66%



Sans souci 46,13%



Angoissés, inquiets 21,89%

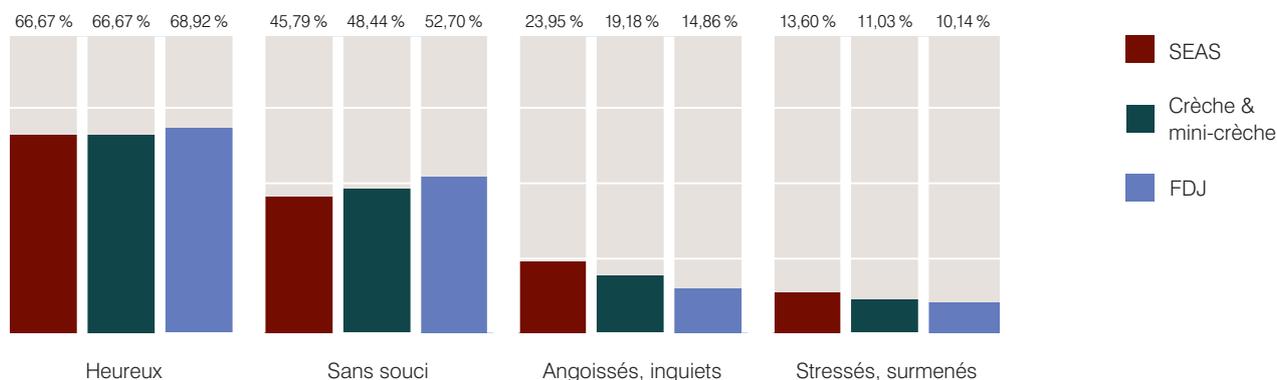


Stressés, surmenés 13,13%

La grande majorité des principales émotions perçues par le personnel des SEA chez les enfants étaient des émotions positives. La majorité d'entre eux ont donné une impression d'insouciance. Une partie des enfants (21,89%) a cependant manifesté des sentiments de peur et d'inquiétude, d'autres encore (13,13%) semblaient stressés et surmenés.

Selon vous, quelles étaient les principales émotions des enfants depuis la réouverture ? (Selon type de structure)

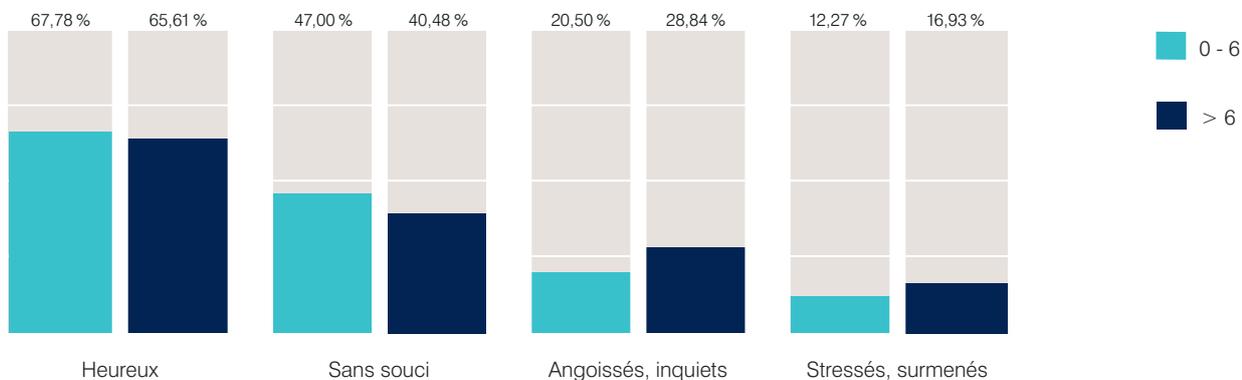
Tableau 5



La perception des émotions des enfants varie légèrement en fonction du type de structure d'accueil. Selon les participants à l'enquête, les enfants des SEAS ont plus souvent montré un sentiment d'angoisse et d'inquiétude que les enfants des crèches & des mini-crèches et que ceux des foyers de jour.

Selon vous, quelles étaient les principales émotions des enfants depuis la réouverture ? (Selon âge des enfants)

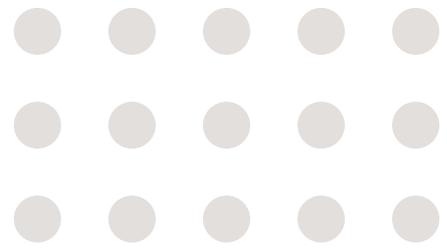
Tableau 6



Selon les résultats de l'enquête, les principales émotions perçues chez les enfants de 0 à 6 ans étaient quelque peu différentes de celles perçues chez les enfants âgés de plus de 6 ans : en effet, après la réouverture, les enfants plus âgés (> 6 ans) semblaient plus angoissés/inquiets ou encore stressés/surmenés que les enfants âgés de 0 à 6 ans.

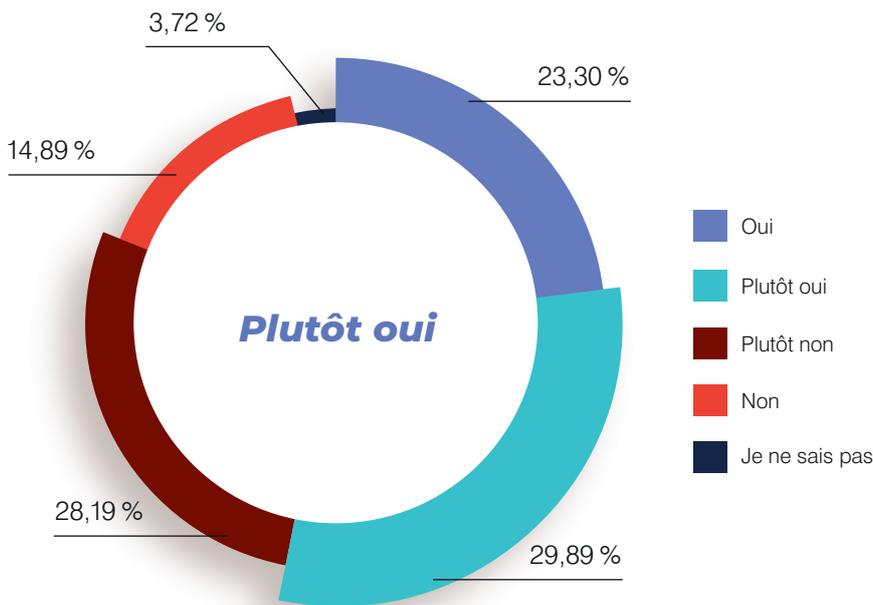


Le comportement des enfants lors du retour dans le service d'éducation et d'accueil



Selon vous, les enfants se sont-ils comportés différemment par rapport à la période avant le confinement ?

Tableau 7

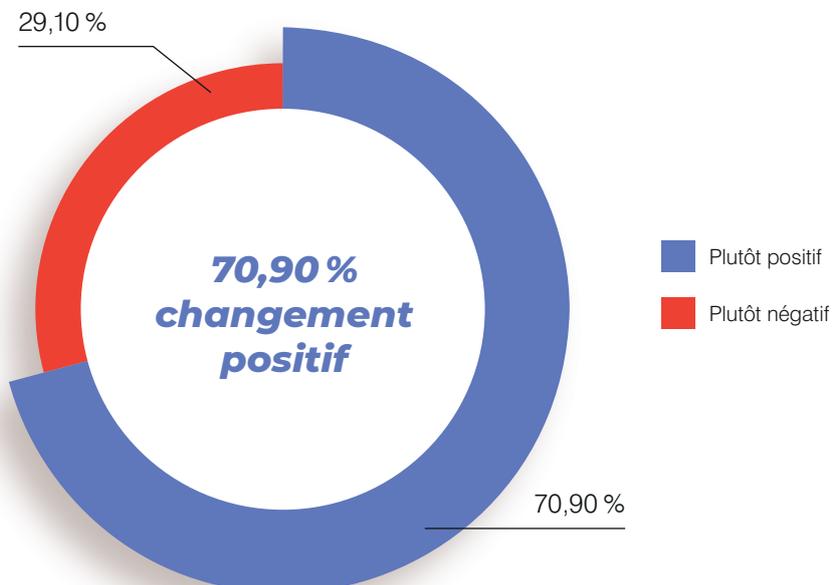


Le tableau 7 montre que selon les éducateurs/éducatrices, un peu plus de la moitié des enfants se sont comportés différemment par rapport à la période avant le confinement (53,19%). Le changement de comportement observé chez ces enfants a été perçu comme positif dans 70,90% des cas et négatif dans 29,10% des cas (tableau 8).

Tableau 8

Si les enfants se sont comportés différemment, le comportement que vous avez observé était-il plutôt positif ou négatif ?

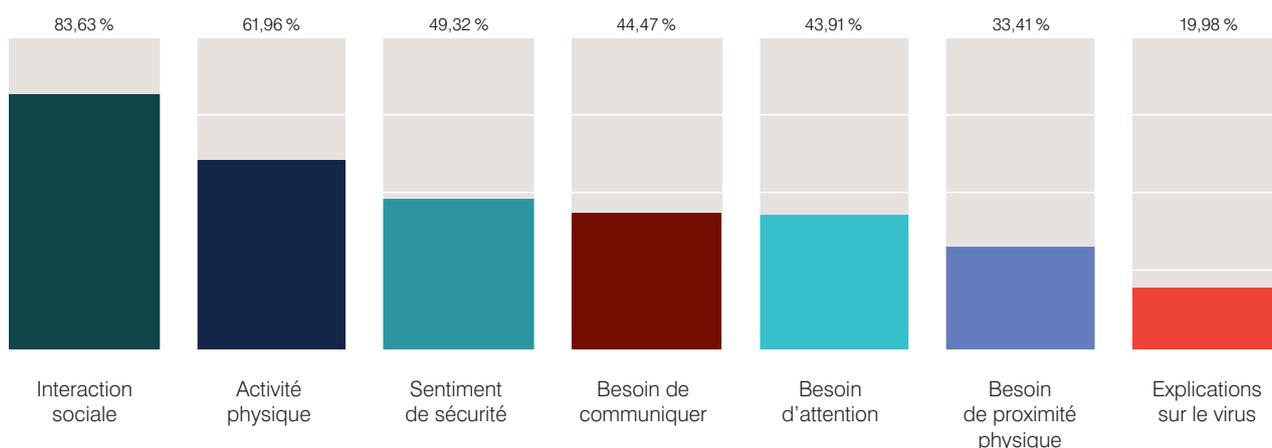
Cependant, les raisons pour lesquelles le comportement des enfants a été considéré comme positif ne ressortent pas de l'enquête. On ne peut que supposer que les enfants étaient heureux d'être de retour dans le SEA, de revoir les éducateurs/éducatrices et leurs amis, ou de ne plus être «enfermés».



Les besoins des enfants lors du retour dans le service d'éducation et d'accueil

Selon vous, quels étaient les principaux besoins des enfants depuis la réouverture ?

Tableau 9

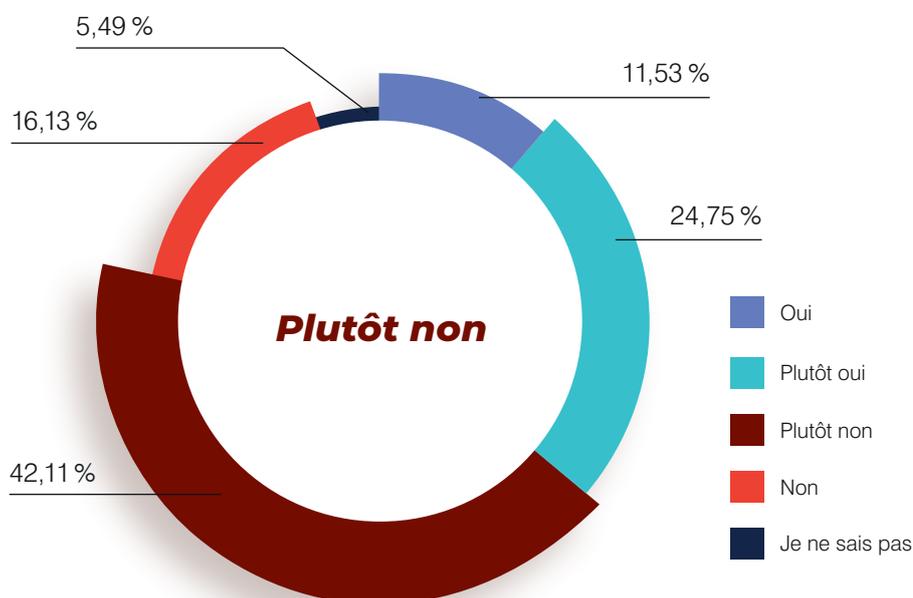


D'après les éducateurs/éducatrices, les principaux besoins des enfants après la réouverture étaient principalement l'interaction sociale et l'activité physique. Le besoin de proximité physique ou encore le besoin de recevoir des explications sur le virus semblent avoir été moins importants. D'autres aspects mentionnés par les participants dans les champs de texte permettant une réponse libre sont le sentiment de liberté des enfants et la joie de revoir leurs amis.

Tableau 10

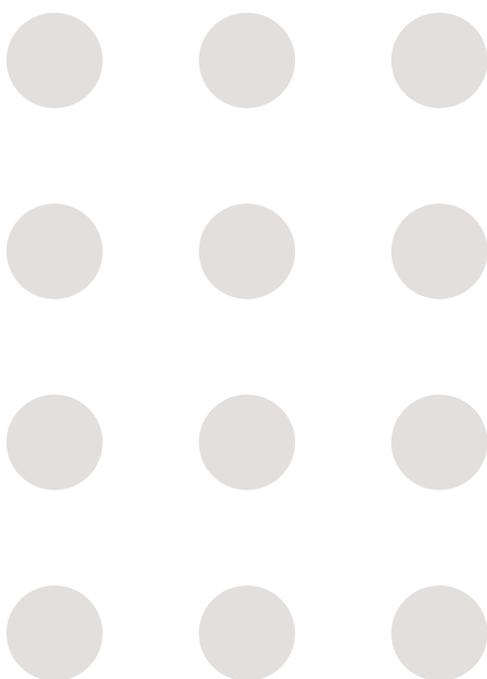
Ces besoins sont-ils différents de ceux qui existaient avant le confinement ?

Il est toutefois important de noter que les besoins des enfants que nous venons de mentionner ne sont pas nécessairement différents de ceux qui existaient avant le confinement (tableau 10). Nous pouvons supposer que tant l'interaction sociale que l'activité physique étaient probablement déjà importantes pour les enfants avant le confinement.



L'adaptation des enfants aux nouvelles règles introduites pour endiguer la propagation du coronavirus

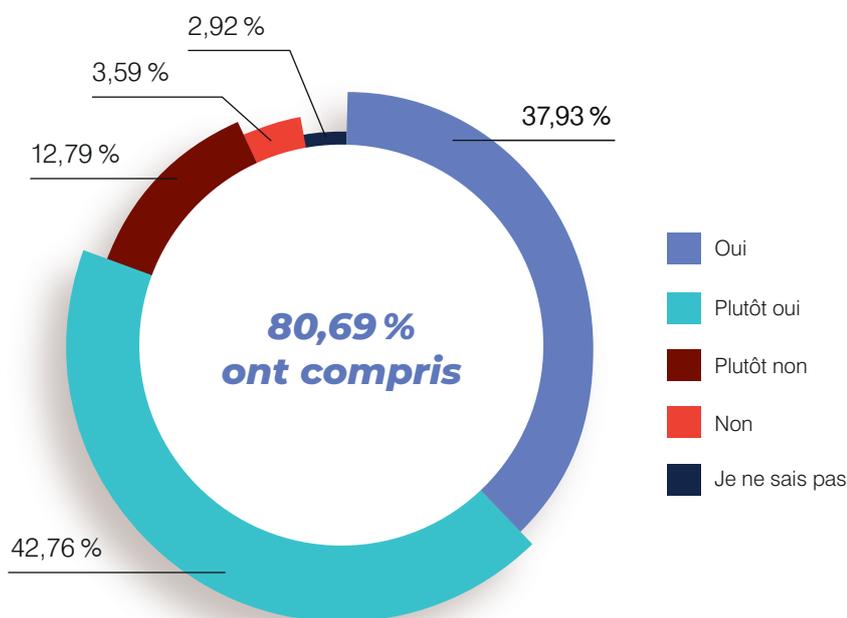
À partir du 25 mai 2020, lorsque les SEA ont repris leurs activités, certaines règles ont dû être respectées par les enfants, telles que les principes de distanciation sociale, le lavage régulier des mains, l'évitement des regroupements, ou encore le port d'un masque.



Selon vous, les nouvelles règles étaient-elles compréhensibles pour les enfants ?

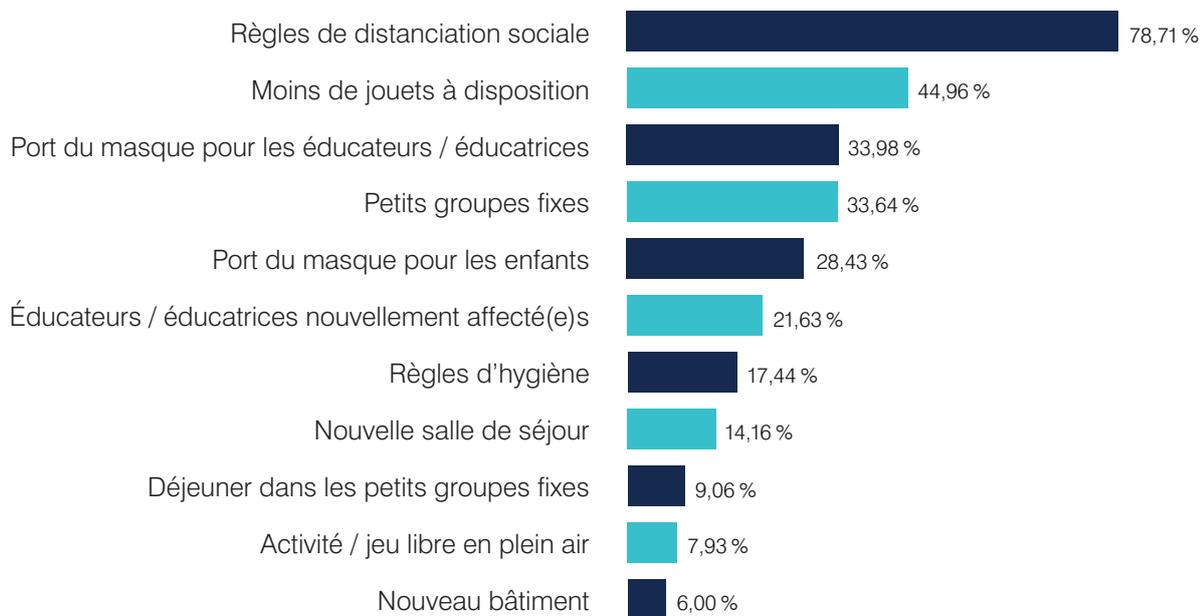
Tableau 11

Le tableau 11 montre que, selon les participants à l'enquête, les nouvelles règles introduites après le confinement étaient compréhensibles pour la grande majorité des enfants (80,69%).



Selon vous, parmi les nouvelles mesures organisationnelles, lesquelles sont les plus difficiles à mettre en œuvre pour les enfants ?

Tableau 12

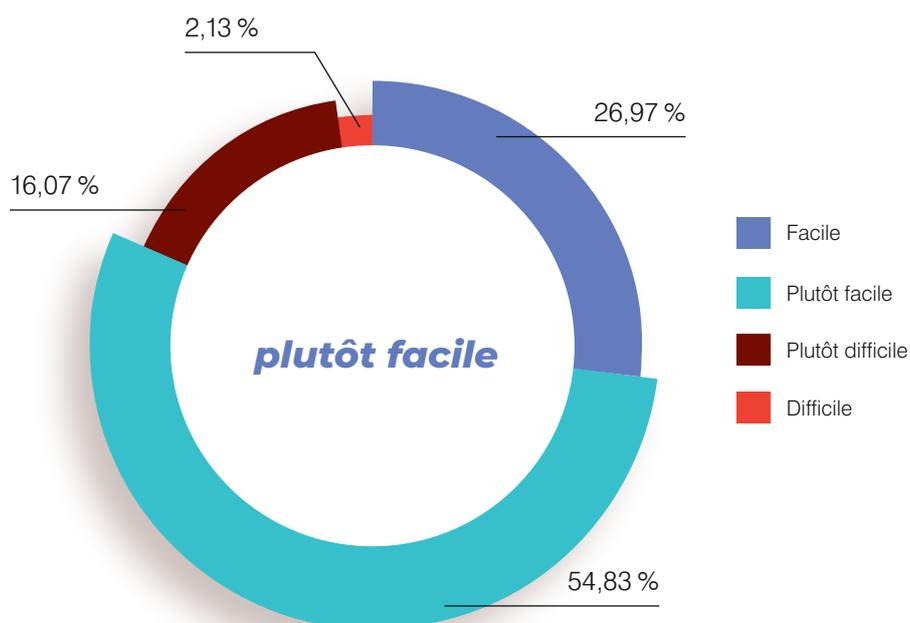


Les enfants avaient néanmoins quelques difficultés à respecter certaines mesures. Le graphique ci-dessus (tableau 12) montre que la règle la plus difficile à respecter pour eux était celle de la distanciation sociale.

La familiarisation des enfants après la réouverture

La phase de familiarisation des enfants après la réouverture était...

Tableau 13

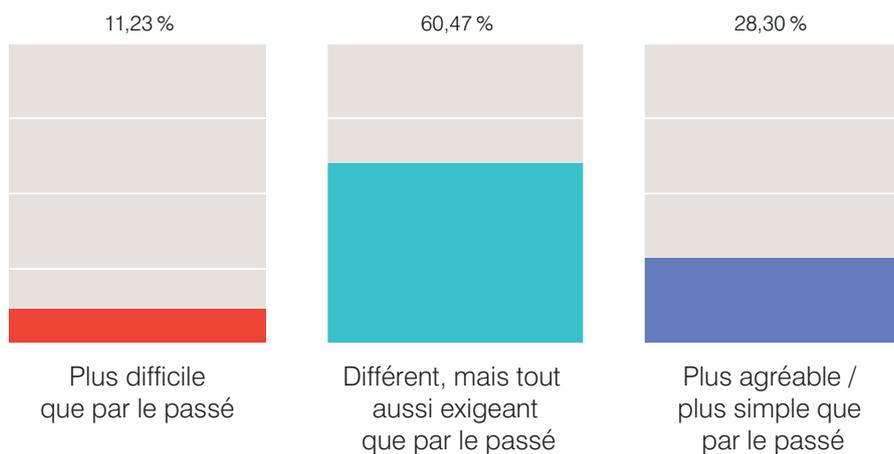


La phase de familiarisation des enfants après la réouverture semble avoir été assez facile pour la majorité des structures (tableau 13). Si des difficultés ont été mentionnées lors de cette phase (le questionnaire prévoyait des champs de texte libre), celles-ci se rapportaient principalement aux nouvelles règles, au nouveau personnel et aux nouveaux locaux, ou encore à la séparation des parents avec qui les enfants avaient été à la maison pendant une longue période.

Le travail avec les enfants après la réouverture

De manière générale, comment évaluez-vous le travail avec les enfants ?

Tableau 14



Le travail avec les enfants après le confinement a été généralement décrit comme étant différent, mais tout aussi exigeant que par le passé. Une partie des participants décrit même le travail après le confinement comme étant plus agréable/plus simple que par le passé, alors que seuls quelques participants jugent le travail plus difficile que par le passé.



||.



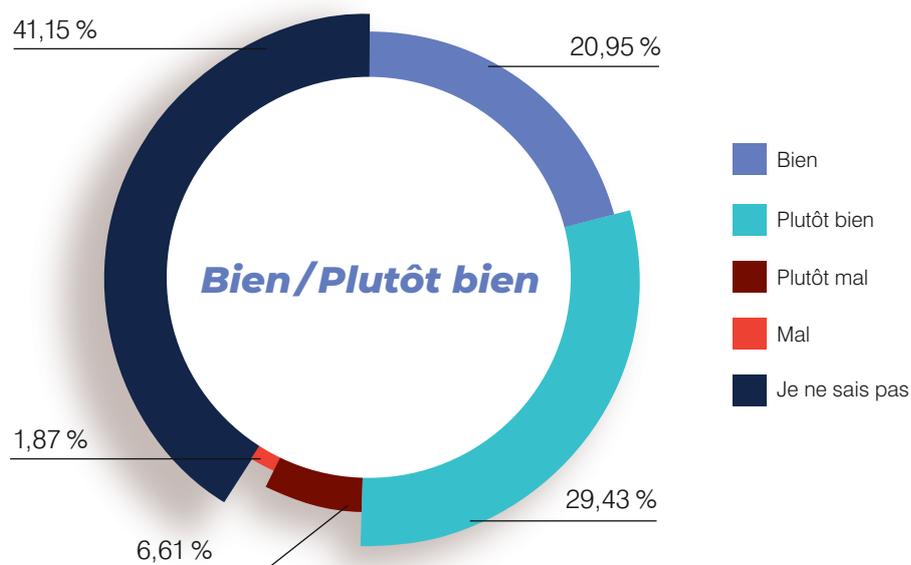
**DÉFIS RENCONTRÉS
LORS DE LA RÉOUVERTURE
DES SERVICES
D'ÉDUCATION
ET D'ACCUEIL**

Non seulement les enfants, mais aussi les éducateurs/éducatrices ont dû relever certains défis lors de la réouverture des SEA. Certains de ces aspects seront examinés plus en détail par la suite.

L'intégration du personnel encadrant supplémentaire (volontaire)

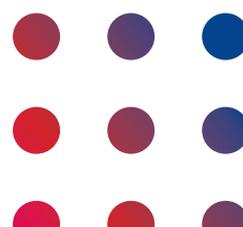
Selon vous, comment a fonctionné l'intégration du personnel encadrant supplémentaire (volontaire) dans l'équipe existante ? (SEA enfants scolarisés)

Tableau 15



Pendant la crise sanitaire, les services d'éducation et d'accueil pouvaient recourir à un pool composé de jeunes volontaires (âgés entre 18 et 30 ans) en cas de besoin temporaire en personnel.

L'intégration du personnel encadrant supplémentaire (volontaire) au sein de l'équipe existante a plutôt bien fonctionné selon les participants à cette enquête. Seuls 8,48% ont déclaré que l'intégration du personnel encadrant supplémentaire avait plutôt mal ou mal fonctionné (tableau 15).



Adaptation de l'organisation à la situation sanitaire

Parmi les nouvelles formes d'organisation, lesquelles sont, selon vous, les plus difficiles pour votre travail avec les enfants ?

Tableau 16

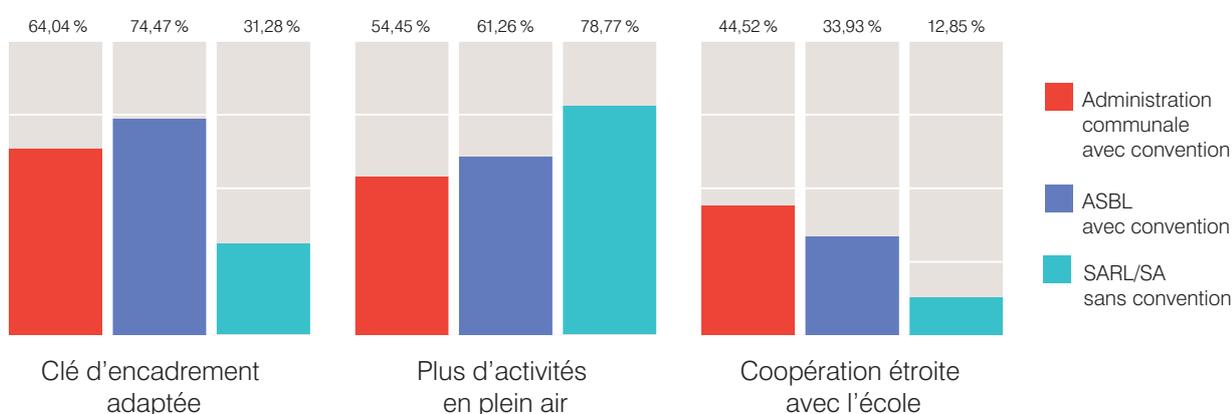


En ce qui concerne le travail avec les enfants, le tableau 16 illustre que parmi les adaptations à la situation sanitaire, les plus difficiles à mettre en œuvre pour le personnel d'encadrement étaient plus ou moins les mêmes que pour les enfants. Le respect des règles de distanciation sociale s'est avéré être le plus difficile non seulement pour les enfants, mais également pour les éducateurs/éducatrices. De plus, le port d'un masque jouait un rôle encore plus important pour les éducateurs/éducatrices que pour les enfants.

Outre les adaptations de l'organisation lors de la réouverture le 25 mai 2020, les éducateurs/éducatrices ont également été interrogés sur des développements plus spécifiques par rapport à leur travail avant le confinement.

Tableau 17

Selon vous, le(s)quel(s) de ces développements engendrés par la crise du coronavirus pourrait-on conserver dans le travail pédagogique? (Selon type de gestionnaire)



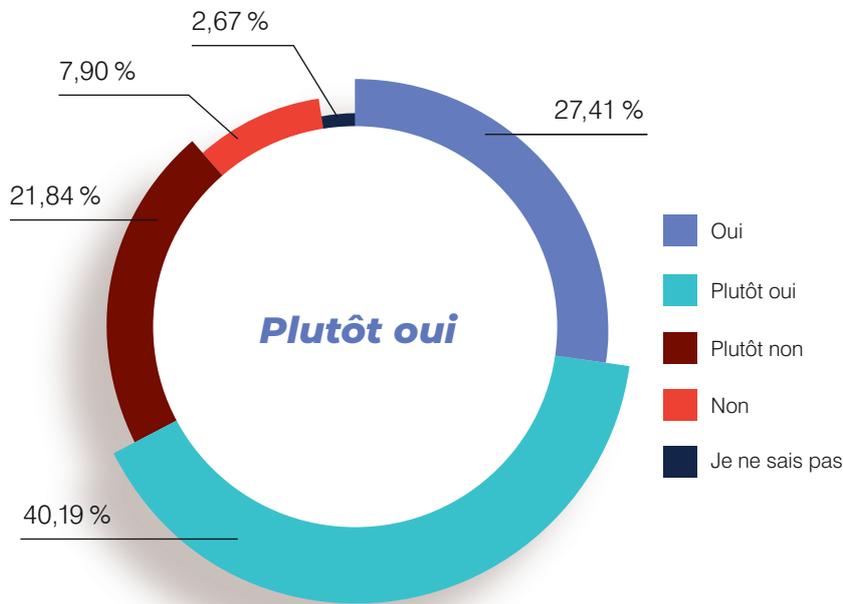
Une clé d'encadrement adaptée (à savoir un maximum de 10 enfants par groupe et par salle de séjour pour les SEAS et un maximum de 5 enfants par groupe et par salle de séjour pour les SEAJ) a été largement considérée comme une évaluation positive. Outre la clé d'encadrement, la recommandation du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse d'organiser les activités de façon à ce que les enfants passent plus de temps à l'extérieur, a également été mentionnée comme constituant un développement positif engendré par la crise sanitaire liée au coronavirus et que le personnel des services d'éducation et d'accueil voudrait conserver (tableau 17). Une coopération étroite avec l'école a été moins souvent mentionnée.

Un autre facteur évoqué dans les champs de texte libre du questionnaire est la réorganisation de l'horaire des services d'éducation et d'accueil (de 13h à 18h), qui a aussi été considérée comme un développement très positif par la majorité des participants à l'enquête.

Le graphique 17 montre également qu'il existe de grandes différences en fonction du type de gestionnaire considéré. Les administrations communales ainsi que les ASBL conventionnées – contrairement aux SARL/SA non-conventionnées – estiment qu'il serait important de conserver une clé d'encadrement adaptée dans le travail pédagogique. Les SARL/SA, en revanche, considèrent plus important le fait de passer plus de temps à l'extérieur avec les enfants. Toutefois, l'enquête n'a pas permis d'identifier les motifs de ces différences.

Êtes-vous d'avis qu'il était globalement possible de travailler selon les concepts de l'éducation non formelle malgré les restrictions en place ?

Tableau 18



La majorité des participants ont déclaré que travailler selon les concepts de l'éducation non formelle était largement possible malgré les restrictions en place (tableau 18).

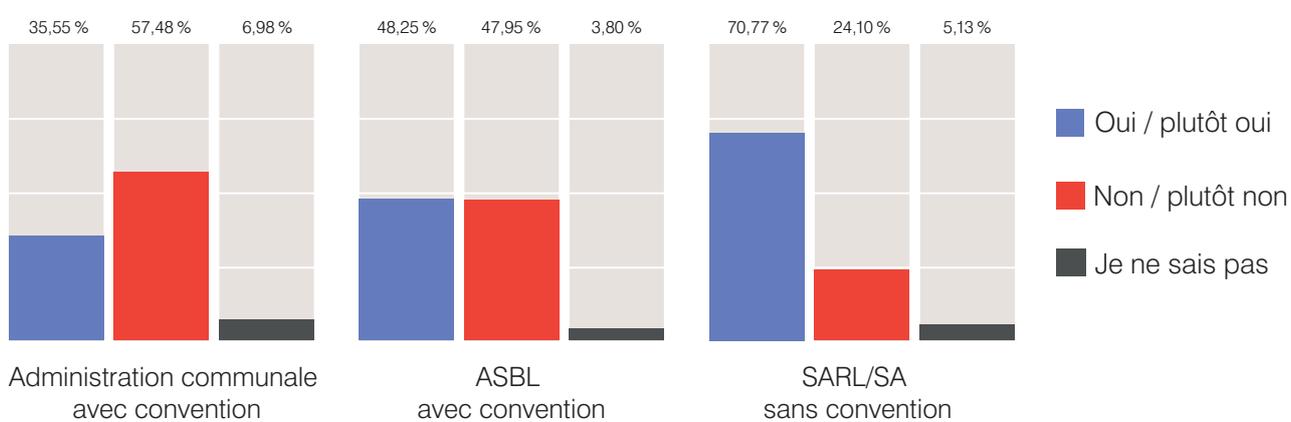
Cela pourrait s'expliquer de la manière suivante : travailler selon les concepts de l'éducation non formelle est davantage une question d'attitude des éducateurs respectifs et les espaces fonctionnels ou d'autres facteurs jouent un rôle plutôt secondaire dans ce contexte. Toutefois, il ne s'agit que d'une interprétation qui ne ressort pas de l'enquête.

Collaboration avec les parents

Pendant le confinement, la collaboration des éducateurs/éducatrices avec les parents et l'école a également été impactée.

Tableau 19

Les parents ont-ils essayé d'entrer en contact avec vous pendant le confinement ? (Selon type de gestionnaire)



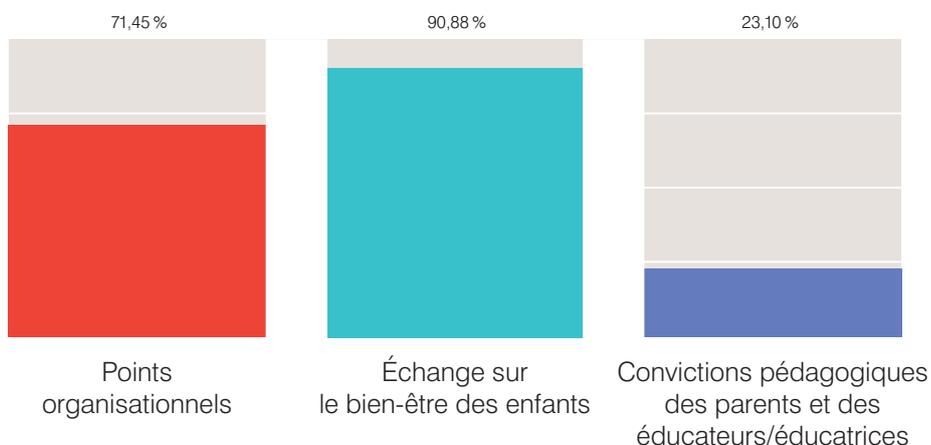
Durant la période de confinement, le personnel des services d'éducation et d'accueil est resté en contact avec les parents principalement par téléphone et par courrier électronique. En outre, de nombreux éducateurs/éducatrices ont indiqué dans le questionnaire (champs à réponse libre) que leurs structures ont mis en place un groupe Facebook pour leur établissement, par le biais duquel ont été régulièrement communiquées aux parents toutes les informations importantes (certains de ces groupes existaient déjà avant le confinement).

Il est intéressant de noter que c'est au niveau des SARL/SA non conventionnées qu'ont été rapportées le plus de prises de contact actives de la part des parents (tableau 19). Toutefois, l'enquête n'a pas permis de relever les raisons de cette affirmation.



Quels sont les domaines abordés lors de l'échange avec les parents ?

Tableau 20



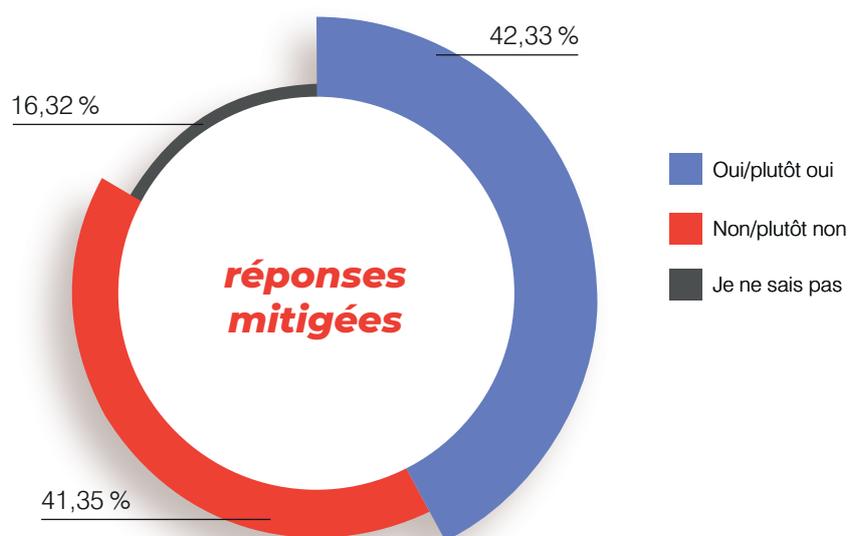
Lors des échanges entre les parents et les éducateurs/éducatrices a été essentiellement abordé le bien-être des enfants de même que des questions d'ordre organisationnel. Les convictions pédagogiques des parents et des éducateurs/éducatrices n'ont été que rarement évoquées (tableau 20).

Collaboration avec l'école

Tableau 21

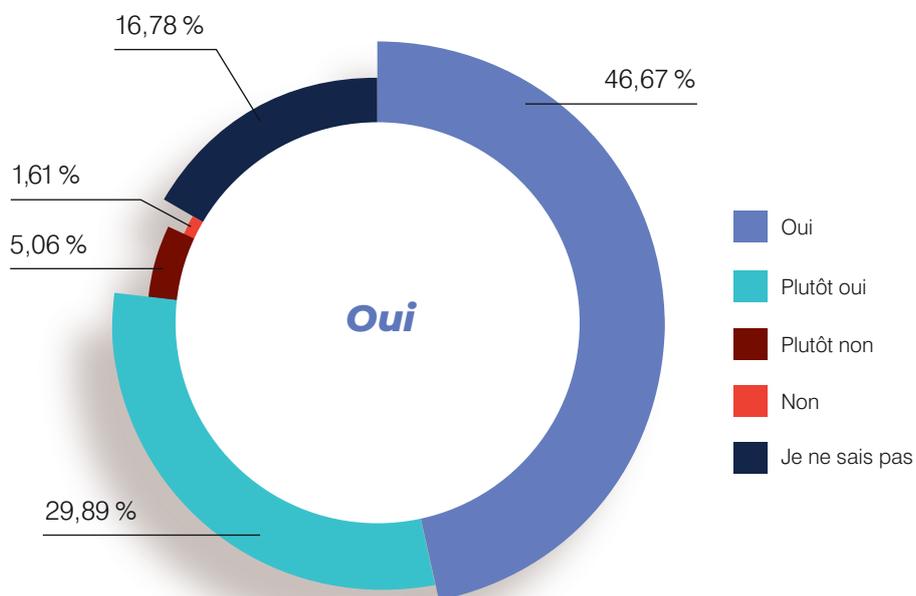
Y a-t-il eu une coopération entre votre institution et l'école durant le confinement ?

S'agissant de la coopération entre les SEA et les écoles durant le confinement, les résultats de l'enquête sont mitigés.



Avez-vous l'impression, qu'une coopération plus étroite avec l'école est favorable au bien-être des enfants ?

Tableau 22



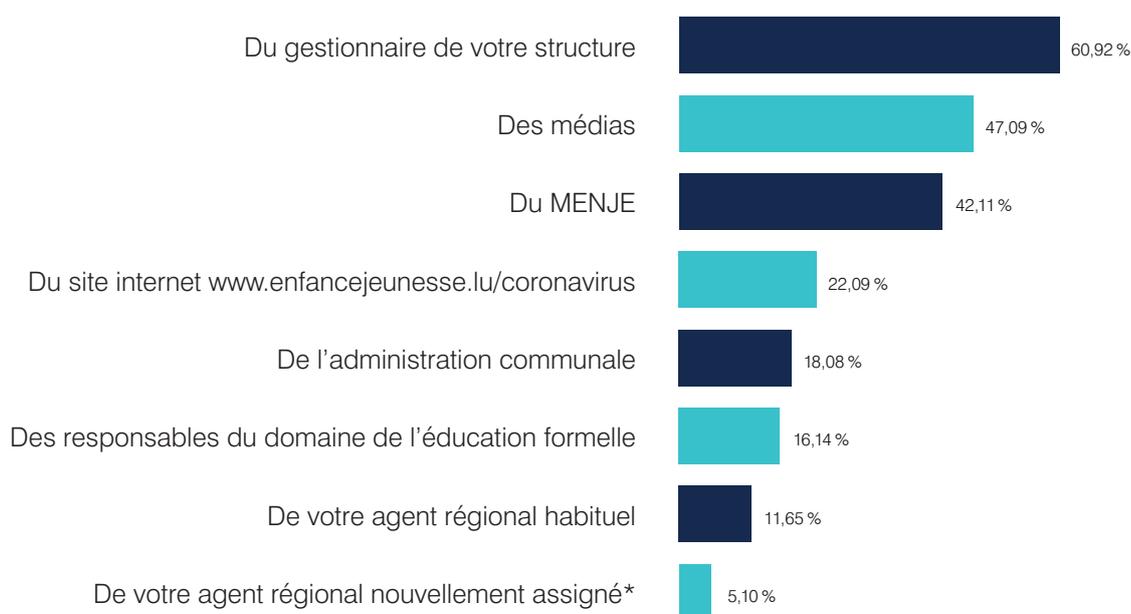
Alors que la coopération avec l'école peine à s'établir dans la pratique, la plupart du personnel pédagogique estime qu'elle aurait un impact positif sur le bien-être des enfants.

Communication des informations

Un autre volet de l'enquête portait sur l'opinion des éducateurs concernant la communication et le traitement des informations nécessaires pendant le confinement.

De la part de qui avez-vous reçu la majorité des informations dont vous aviez besoin durant le confinement ?

Tableau 23

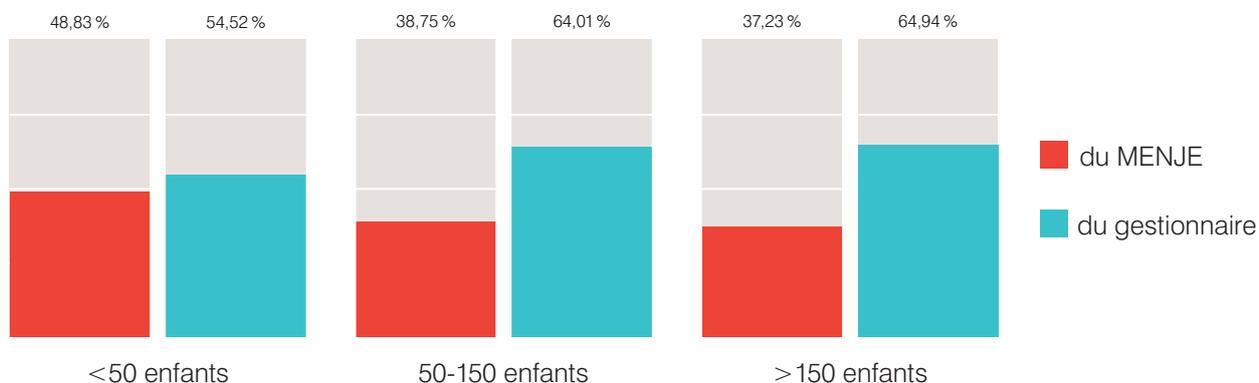


Selon les résultats de l'enquête, les informations dont le personnel des services d'éducation et d'accueil avait besoin, lui ont été fournies principalement par le gestionnaire respectif, voire les médias ou encore le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse. De nombreux participants ont également déclaré (dans des champs à réponse libre) avoir reçu les informations nécessaires de la part de la FEDAS et de la FELSEA, qui, pour leur part, étaient régulièrement représentées dans les réunions avec le ministère.

* Veuillez trouver en bas de la page 24 une explication concernant l'agent régional nouvellement assigné.

De la part de qui avez-vous reçu la majorité des informations dont vous aviez besoin durant le confinement ? (Selon taille de la structure)

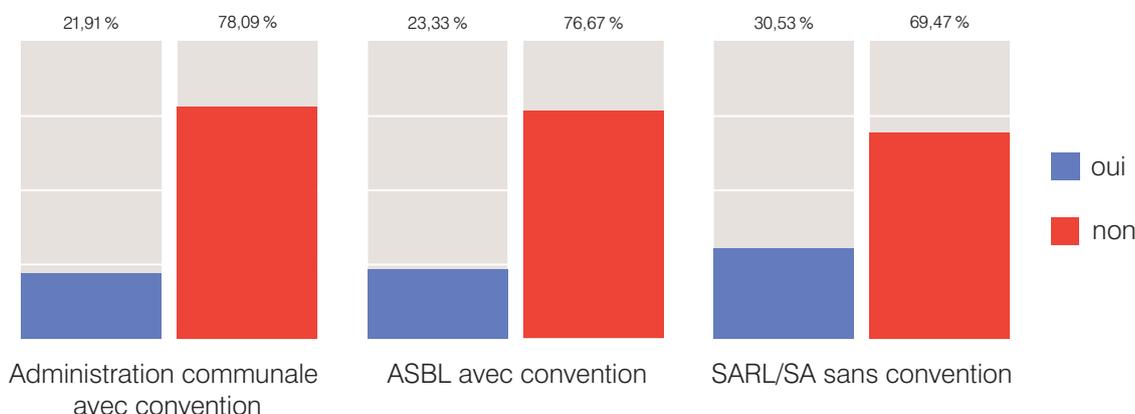
Tableau 24



Si l'on examine de plus près la provenance des informations reçues en fonction de la taille de la structure, il apparaît clairement que les petites structures accueillant moins d'enfants ont reçu les informations dont elles avaient besoin plus souvent de la part du MENJE que les grandes structures qui, elles, recevaient les informations habituellement de leur gestionnaire (tableau 24). Cela peut être dû au fait que les grands gestionnaires étaient présents lors des réunions avec le MENJE et ont pu transmettre les informations à leurs structures directement.

Durant le confinement, étiez-vous en contact avec un agent régional ? (Selon type de gestionnaire)

Tableau 25



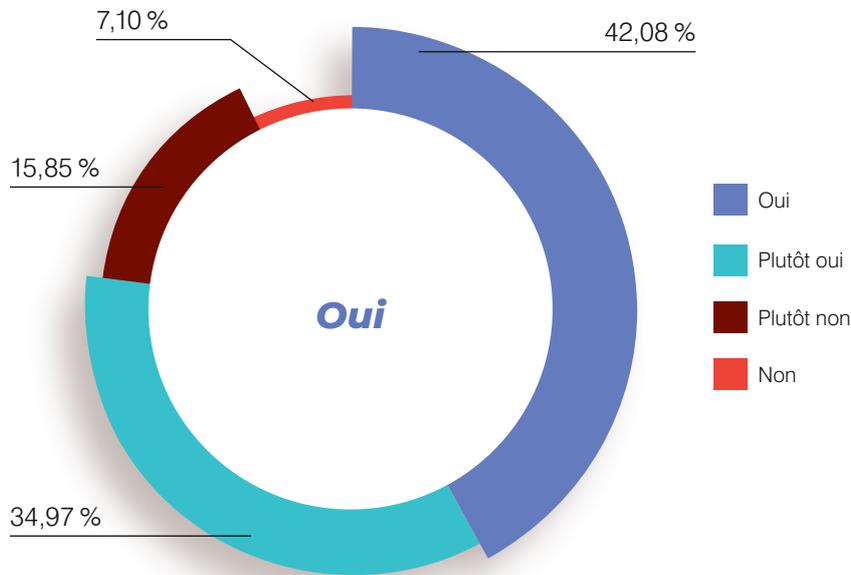
En vue de la réouverture des SEA, une réorganisation temporaire des agents régionaux a eu lieu. Ils ont eu de nouvelles missions, notamment celles d'aider les maisons relais à s'organiser selon les nouvelles consignes du ministère (groupes A et B, recrutement de personnel temporaire supplémentaire...). Ils se sont focalisés dans leur travail surtout sur les maisons relais qui avaient signalé avoir besoin d'aide.

Au total 53,96% des chargé(e)s de direction et seulement 10,49% du personnel pédagogique ont été en contact avec un agent régional pendant le confinement. Ceci est pourtant normal vu que les interlocuteurs des agents régionaux sont en premier les chargé(e)s de direction.

Les structures gérées par une administration communale étaient en contact avec un agent régional dans 21,91% des cas, les structures gérées par une ASBL dans 23,33% des cas et les structures gérées par une SARL/SA étaient en contact avec un agent régional dans 30,53% des cas (tableau 25). Cela est probablement dû au fait que les administrations communales et les grands gestionnaires recevaient souvent les informations à l'avance de la part du Syvicol ou de la FEDAS, tandis que les petites structures privées étaient plus tributaires des informations fournies par l'agent régional ou par le MENJE.

Si vous étiez en contact avec votre agent régional, a-t-il été un soutien pour vous ?

Tableau 26

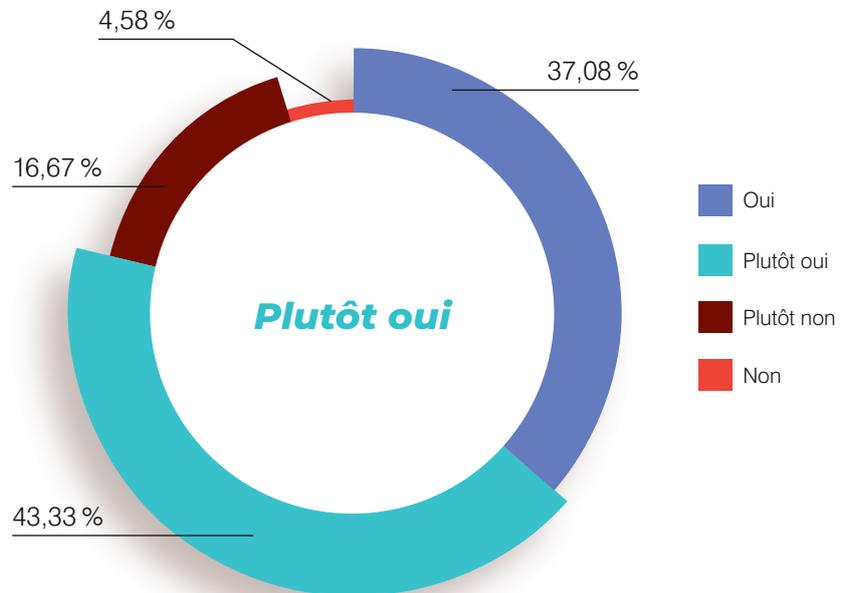


Dans le cas où un contact avec l'agent régional avait été instauré, celui-ci a majoritairement été considéré comme un soutien (tableau 26).

Tableau 27

Si vous avez eu des contacts avec le MENJE, avez-vous reçu toutes les informations dont vous avez besoin ?

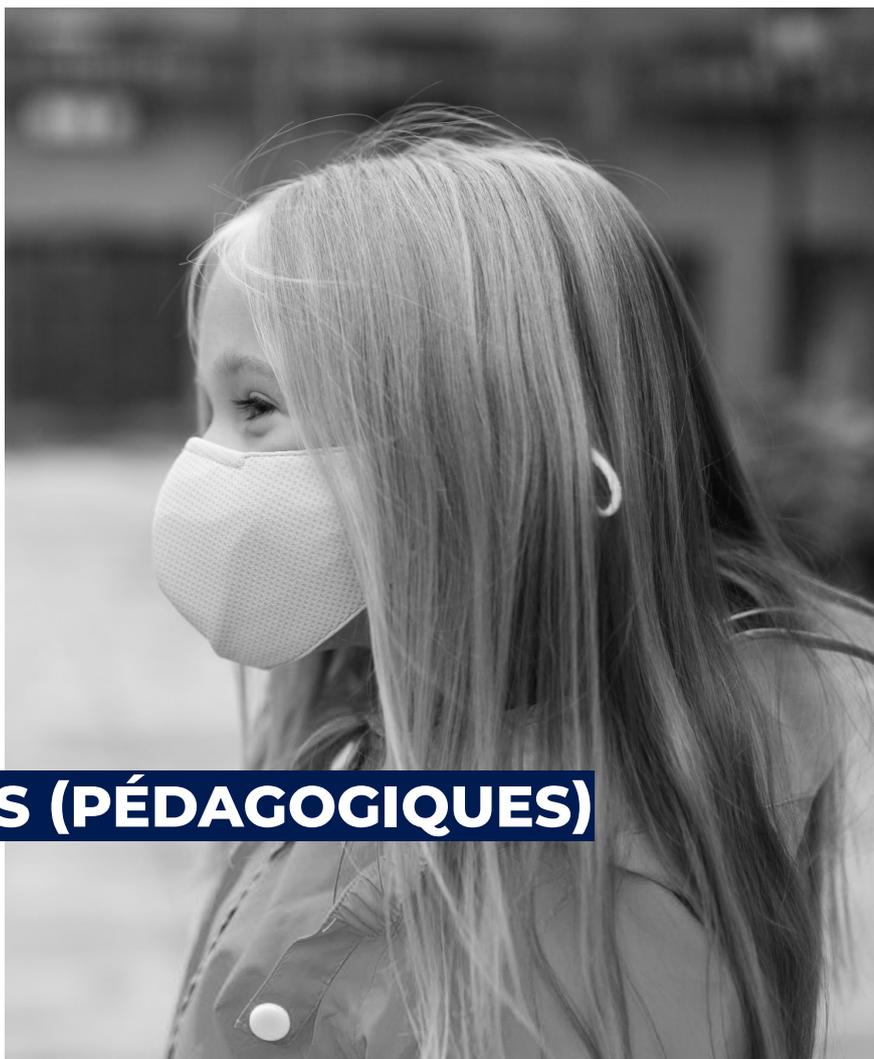
29,14% des participants ont indiqué avoir eu des contacts directs avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse pendant le confinement (par téléphone, courriel...). La majorité de ces personnes ont déclaré avoir reçu du ministère toutes les informations dont elles avaient besoin (tableau 27). Afin d'assurer une communication efficace, le MENJE avait mis en place, entre autres, une ligne d'assistance téléphonique, ainsi qu'une adresse électronique spécifiques pour répondre aux questions urgentes.







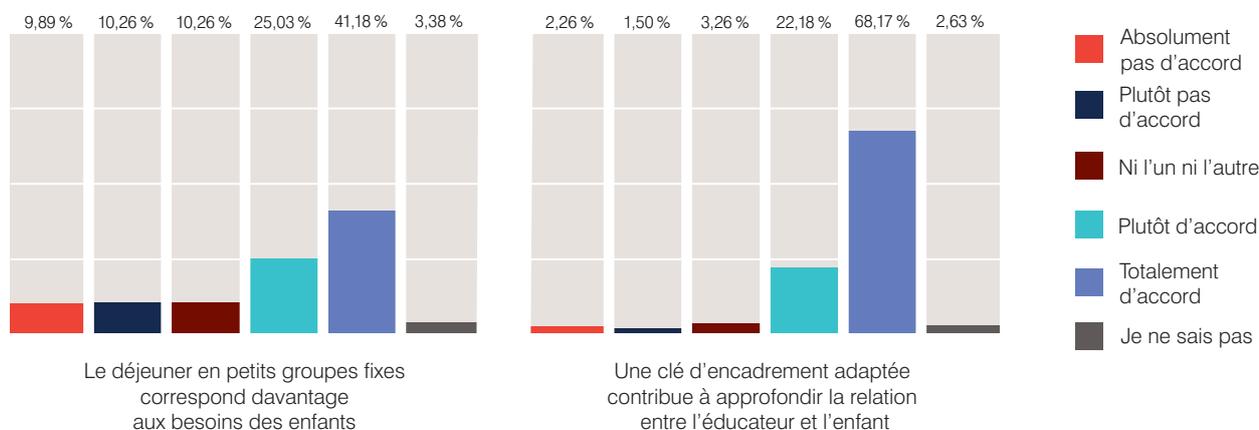
CONCLUSIONS (PÉDAGOGIQUES)



Les conclusions pédagogiques des éducateurs/éducatrices participant à l'enquête sont présentées ci-après.

Évaluation des affirmations ci-dessous se rapportant à la situation de la pandémie.

Tableau 28



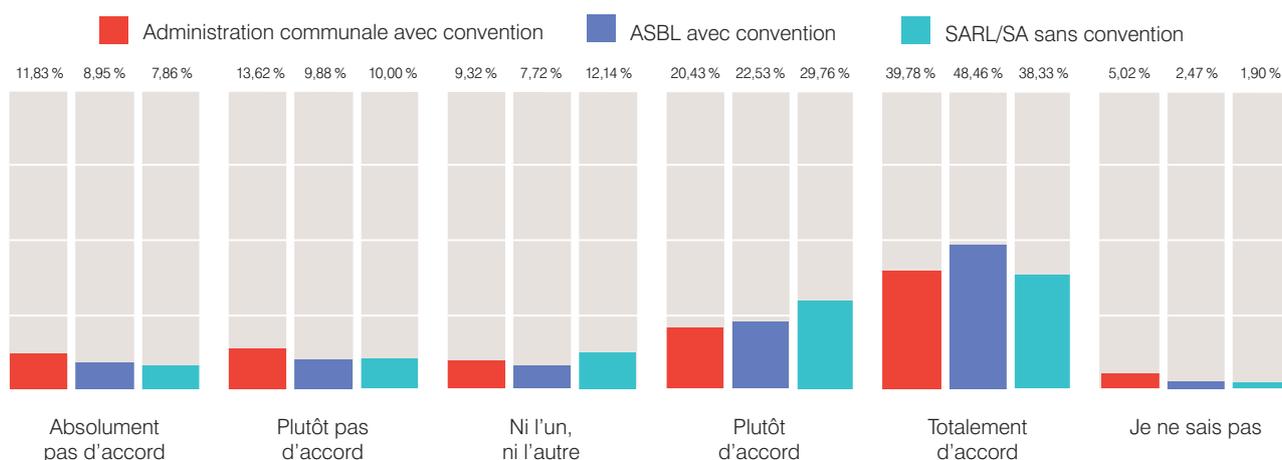
Après la réouverture en mai, le service de restauration sous forme de buffet était strictement interdit, de sorte que les enfants devaient prendre le repas dans leur groupe et dans leur salle de séjour.

Le graphique ci-dessus (tableau 28) montre que la majorité des éducateurs/éducatrices sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle les déjeuners en petits groupes répondent davantage aux besoins des enfants.

Le tableau montre qu'une clé d'encadrement adaptée est perçue comme avantageuse.

Le déjeuner en petits groupes fixes correspond davantage aux besoins des enfants. (Selon type de gestionnaire)

Tableau 29



On constate que les SEA gérés par des administrations communales sont plus souvent en désaccord avec l'affirmation selon laquelle le déjeuner en petits groupes fixes correspond davantage aux besoins des enfants (tableau 29).

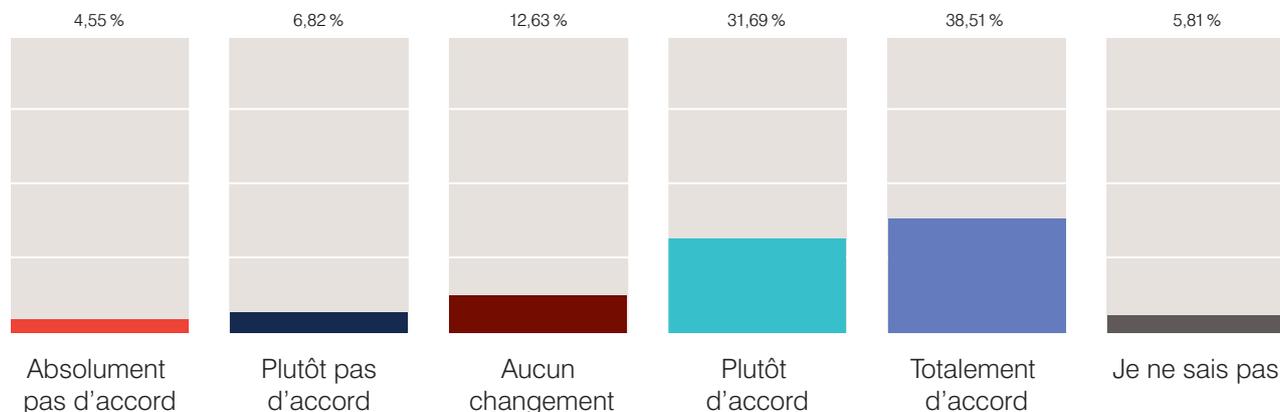
Les caractéristiques et principes éducatifs de l'éducation non formelle

Les tableaux suivants montrent les avis des éducateurs/éducatrices à la question de savoir si les caractéristiques et principes éducatifs de l'éducation non formelle énumérés ci-dessous sont mieux mis en œuvre en cas de clé d'encadrement adaptée. Étant donné que tous les tableaux de l'enquête ne peuvent pas être énumérés dans le contexte du présent travail, seuls certains graphiques sélectionnés sont présentés ci-dessous.

En cas de clé d'encadrement adaptée...

Tableau 30

... la participation volontaire aux activités et aux projets est mieux mise en œuvre.

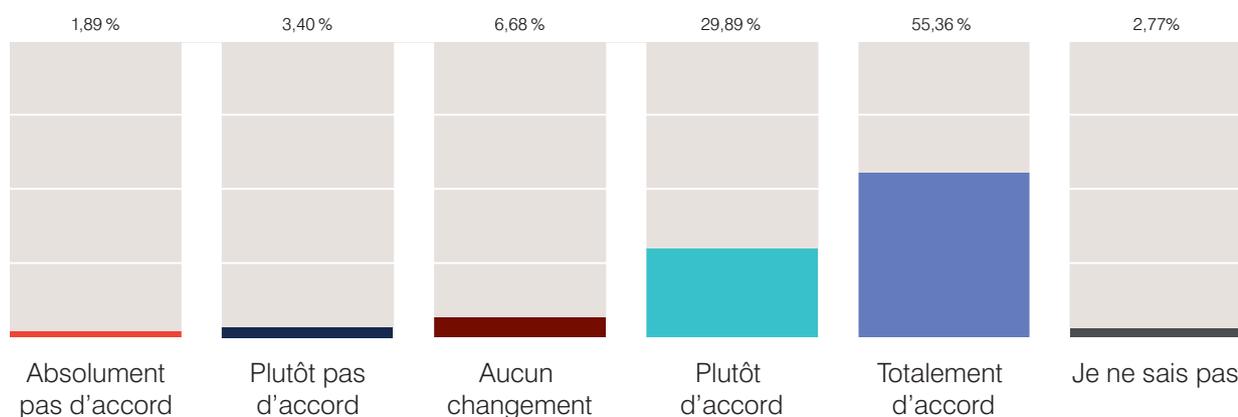


La majorité des participants à l'enquête est d'avis que la participation volontaire aux activités et aux projets serait mieux mise en œuvre en cas de clé d'encadrement adaptée (tableau 30).



... l'ouverture à l'égard des besoins et des intérêts des enfants est mieux mise en œuvre.

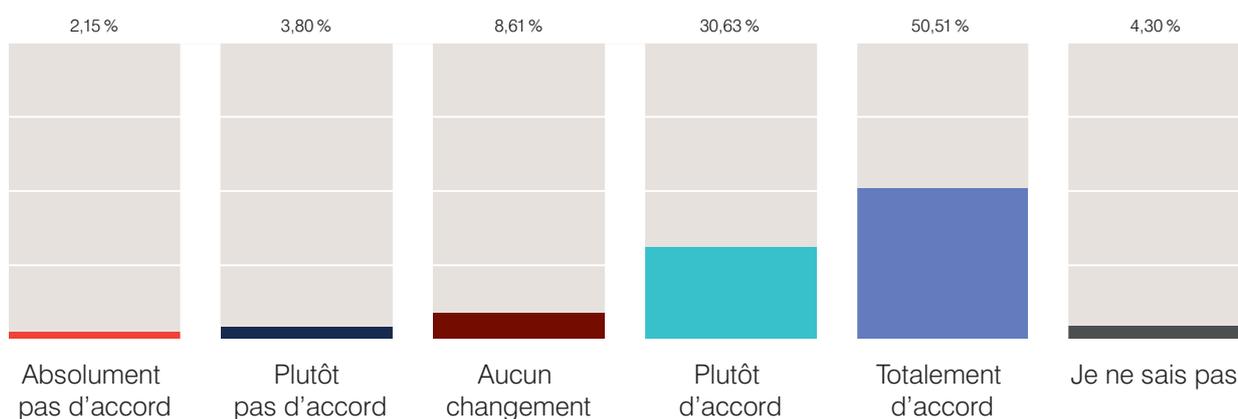
Tableau 31



Outre la participation volontaire aux activités et aux projets, les éducateurs/éducatrices considèrent que l'ouverture à l'égard des besoins et des intérêts des enfants est mieux mise en œuvre en cas de clé d'encadrement adaptée (tableau 31).

... la création d'un environnement d'apprentissage qui répond aux besoins de tous (inclusion) est mieux mise en œuvre.

Tableau 32



Les participants à l'enquête considèrent également que le principe d'inclusion peut être mieux mis en œuvre en cas d'adaptation de la clé d'encadrement (tableau 32).

Dans l'ensemble, il est à noter que la mise en œuvre des caractéristiques et principes éducatifs de l'éducation non formelle en cas de clé d'encadrement adaptée, comme ce fut le cas lors de la phase de réouverture des services d'éducation et d'accueil, a été considérée comme positive par la majorité des éducateurs/éducatrices. L'enquête ne prévoyait cependant pas d'en détailler les raisons. Toutefois, on peut supposer que le travail en petits groupes, c.-à-d. avec moins d'enfants, était plus agréable pour les éducateurs/éducatrices et que la mise en œuvre des caractéristiques de l'éducation non formelle était donc également perçue comme plus facile.

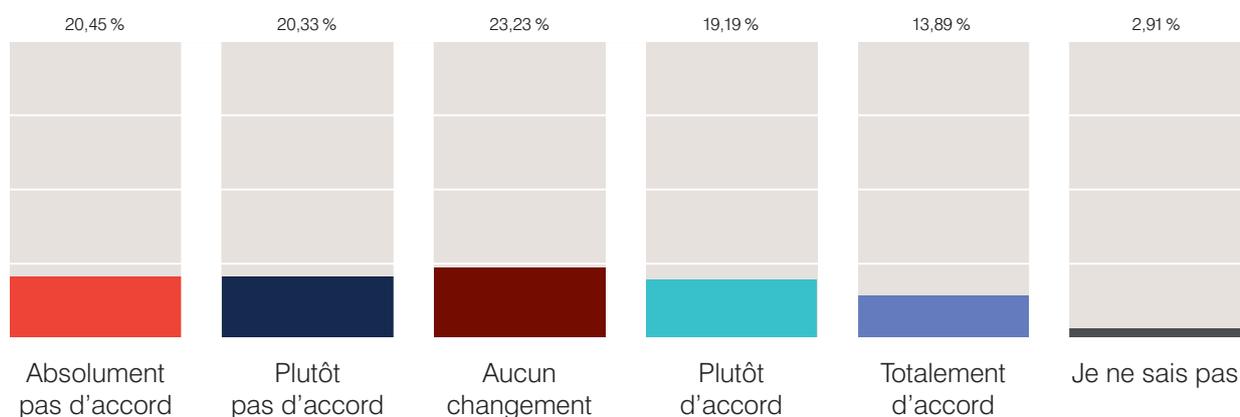
Autres conclusions

Activités planifiées

Les éducateurs/éducatrices ont également été invités à donner leur avis sur les affirmations suivantes :

Durant la phase de réouverture ont eu lieu plus d'activités planifiées qu'avant la crise du coronavirus.

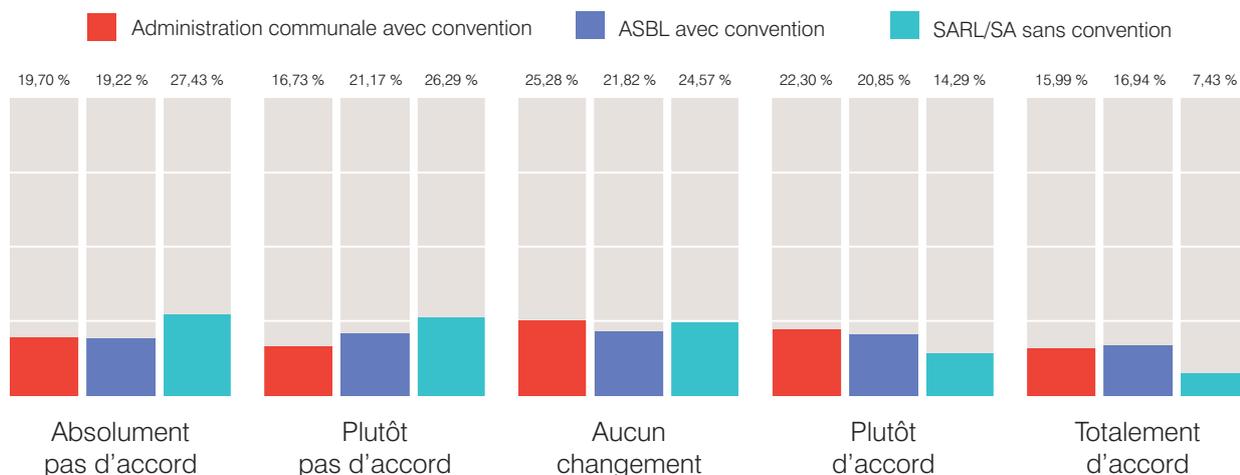
Tableau 33



Il ressort du tableau 33 qu'au total, moins d'activités planifiées ont eu lieu pendant la phase de réouverture qu'avant la crise du coronavirus, ou qu'aucun changement n'a été observé.

Durant la phase de réouverture ont eu lieu plus d'activités planifiées qu'avant la crise du coronavirus. (Selon type de gestionnaire)

Tableau 34

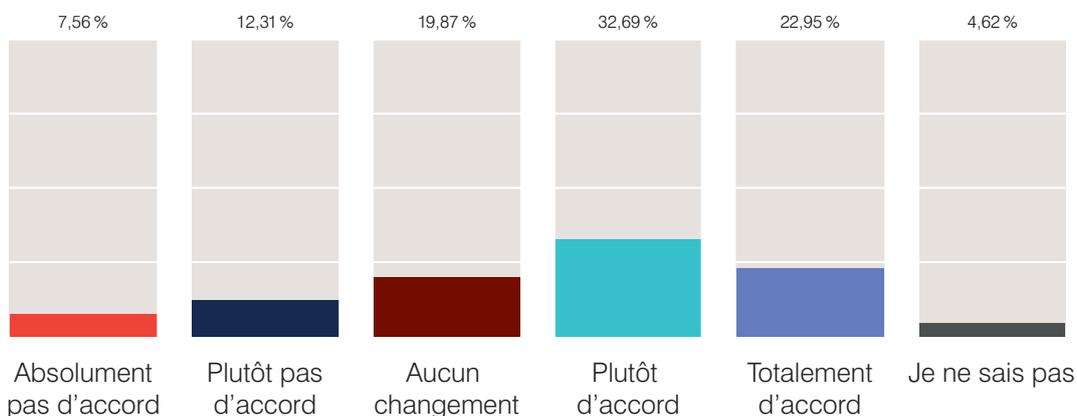


Toutefois, il existe de légères différences selon le type de gestionnaire des structures. En effet, les gestionnaires conventionnés ont tendance à être plus souvent d'accord avec l'affirmation selon laquelle ont eu lieu plus d'activités planifiées durant la phase de réouverture qu'avant la crise du coronavirus que les SARL/SA sans convention.

Espaces à thèmes

Tableau 35

Le travail en milieu ouvert dans des espaces à thèmes correspond davantage aux besoins des enfants.

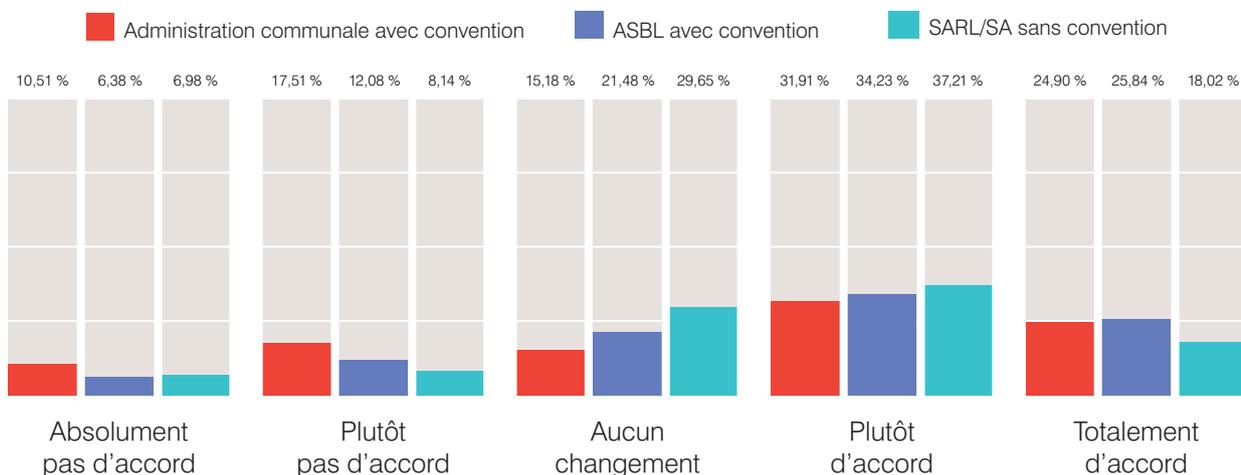


En outre, les éducateurs/éducatrices sont majoritairement d'avis que l'offre des espaces à thèmes répond davantage aux besoins des enfants (tableau 35). Cela montre qu'une adaptation de la clé d'encadrement et du travail en petits groupes est souhaitée, mais que l'offre des espaces à thèmes devrait être maintenue.

Le travail en milieu ouvert dans des espaces à thèmes correspond davantage aux besoins des enfants.
(Selon type de gestionnaire)

Tableau 36

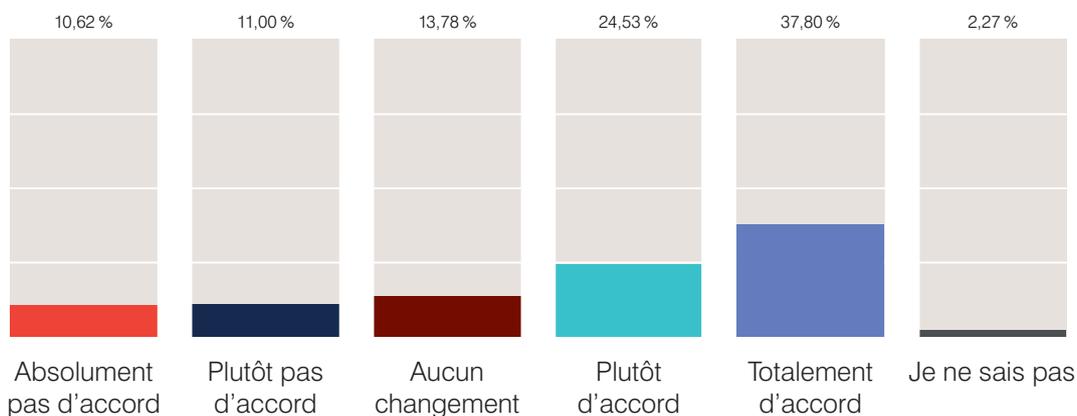
En analysant de plus près les réponses des prestataires concernant le travail dans les espaces à thèmes, il apparaît que les administrations communales sont moins susceptibles d'être d'accord avec l'affirmation que le travail en milieu ouvert dans des espaces à thèmes répondrait davantage aux besoins des enfants que les ASBL et les SARL/SA (tableau 36).



Le temps en plein air

Tableau 37

Durant la phase de réouverture les enfants passaient plus de temps en plein air qu'avant la crise du coronavirus.



La plupart des éducateurs/éducatrices indiquent que durant la phase de réouverture les enfants ont passé plus de temps en plein air qu'avant la crise du coronavirus (tableau 37). Les recommandations formulées par la Direction de la santé et par le MENJE, à savoir d'organiser les activités de façon à ce que les enfants passent plus de temps à l'extérieur, semblent donc avoir été suivies.

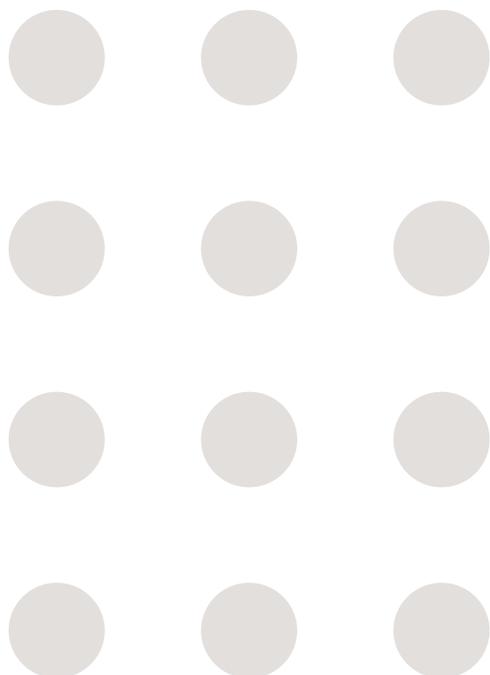
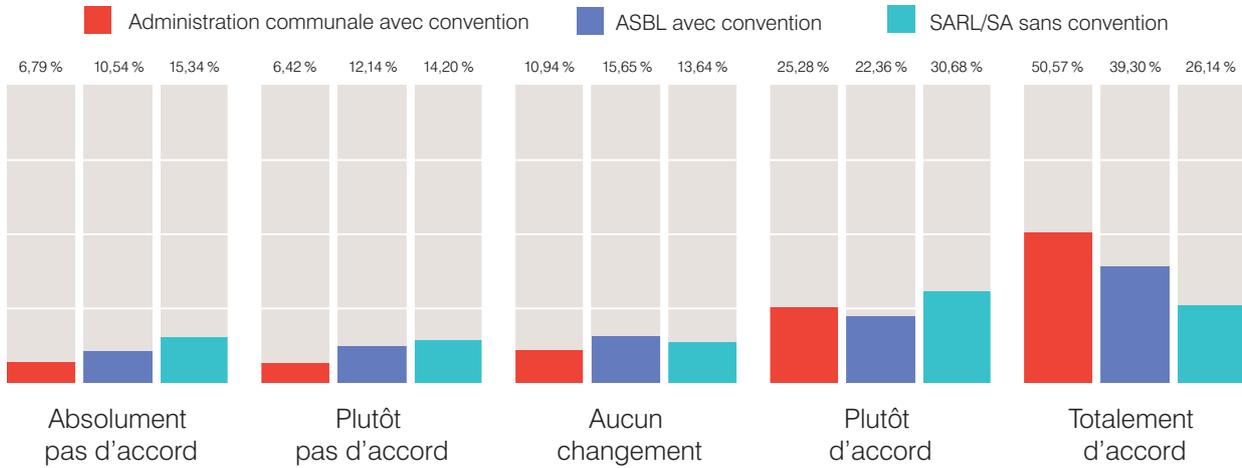


Tableau 38

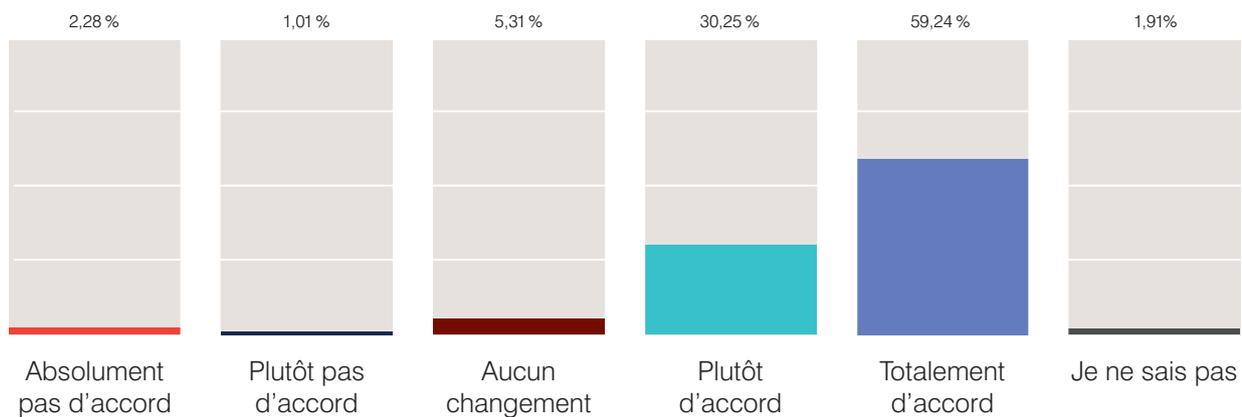
Durant la phase de réouverture les enfants passaient plus de temps en plein air qu'avant la crise du coronavirus. (Selon type de gestionnaire)



En considérant les réponses résultant du tableau 37 en fonction du type de gestionnaire, il ressort clairement de l'enquête que les éducateurs/éducatrices travaillant pour une administration communale sont plus souvent d'accord avec l'affirmation selon laquelle les enfants passaient plus de temps en plein air durant la phase de réouverture qu'avant la crise du coronavirus que les éducateurs/éducatrices des ASBL et des structures non-conventionnées (tableau 38). Cela pourrait être dû au fait que les administrations communales disposent souvent d'espaces plus grands que les petites crèches privées et passaient donc plus de temps à l'intérieur avant la crise du coronavirus que les petites structures, qui n'ont pas autant d'espace à leur disposition.

La nature et les espaces extérieurs créent de nombreux moments d'apprentissage.

Tableau 39



Dans l'ensemble, presque tous les participants se sont montrés d'accord avec l'affirmation selon laquelle la nature et les espaces extérieurs créent de nombreux moments d'apprentissage. Par conséquent, il convient de mettre davantage l'accent sur les activités de plein air à l'avenir (tableau 39).

Expériences vécues lors du confinement

Tout d'abord, il est à noter que le chapitre du questionnaire réservé aux expériences négatives et/ou positives vécues par les participants lors du confinement prévoyait uniquement des questions ouvertes, avec des champs de texte libre. Les conclusions qui suivent proviennent de l'analyse des réponses les plus fréquemment fournies.

Expériences négatives lors du confinement



Collaboration avec les autorités nationales

Il ressort de l'enquête que même si dans la majorité des cas le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse a fourni les informations requises, les délais de réponses pouvaient varier. Il faut noter à cet égard que les autorités ont dû réagir à des situations souvent inattendues et n'ont pas pu prévoir tous les cas de figure.

En outre, de nombreux participants ressentent un manque de valorisation de leur travail dans l'éducation non formelle. Le secteur SEA a rarement été mentionné lors des conférences de presse, l'accent ayant toujours été clairement mis sur les écoles.

Conditions de travail

L'adaptation des conditions de travail, des horaires de travail et de la répartition des tâches semble également avoir parfois posé des difficultés. Certaines personnes ont rapporté avoir dû prêter de nombreuses heures supplémentaires, tandis que d'autres sont restées sans tâches particulières durant toute la période du confinement. Les éducateurs/éducatrices n'ont pas tous pu accomplir leurs tâches habituelles, par contre certains d'entre eux ont dû assumer des tâches nouvelles.

La séparation entre le travail et la vie privée n'a pas toujours été chose simple non plus. Les règles d'hygiène exceptionnelles (lavage régulier des mains, port du masque...), ainsi que la supervision du personnel de remplacement et les différents niveaux de motivation au sein des équipes ont posé des difficultés supplémentaires aux institutions.

Réaménagements des locaux durant la crise sanitaire

En ce qui concerne les réaménagements des locaux lors de la crise sanitaire, il a été noté, entre autres, que le système de travail ouvert dans les espaces à thèmes ne peut pas toujours être appliqué en temps de crise. En outre, les structures ne disposent pas forcément des espaces appropriés et parfois les différents groupes étaient trop petits, de sorte qu'il arrivait qu'il n'y avait parfois qu'un seul enfant par éducateur.

Aspects sociaux

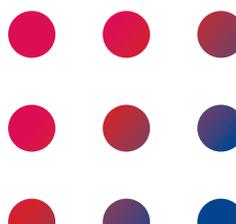
Parmi les expériences négatives vécues lors du confinement par le personnel pédagogique figurent également le contact réduit, voire inexistant, avec les enfants et les collègues de travail, de même que le manque d'échange au sein de l'équipe ou encore le manque de contact avec les parents.

Du point de vue des éducateurs/éducatrices, la séparation prolongée de leurs amis semble avoir été particulièrement difficile pour les enfants durant cette période.

Adaptations au niveau des repas

Les changements au niveau de la restauration des enfants pendant la phase de réouverture¹ ont fait l'objet des critiques de certains. D'autres personnes ont quelque peu désapprouvé les recommandations en matière d'alimentation. En effet, les enfants n'ont pas toujours apprécié les repas proposés et il a souvent été fait état d'heures de repas inappropriées pour les enfants, ce qui aurait eu des répercussions négatives sur leur comportement alimentaire dans certains cas.

¹ Pendant la phase de réouverture, les enfants devaient prendre le repas dans leur groupe et dans leur salle de séjour/ classe. Le service de restauration sous forme de buffet était interdit.





Conditions de travail

Les expériences positives faites lors de la période de confinement, que les participants souhaiteraient maintenir sur le long terme, sont essentiellement le temps de préparation accru et le travail en petits groupes.

Étant donné que de nombreux éducateurs/éducatrices se trouvaient en télétravail pendant le confinement, le personnel pédagogique a disposé de plus de temps pour préparer les activités et les projets, ainsi que pour travailler sur le concept pédagogique de l'institution ou encore sur le journal de bord.

Le travail en petits groupes avec moins d'enfants, tel que recommandé par la Direction de la santé et le MENJE, est considéré comme une expérience positive par la majorité des participants (tant que les groupes ne sont pas trop petits). Ainsi, les professionnels ont affirmé pouvoir répondre de façon plus ciblée aux besoins des enfants et de prêter une attention plus particulière à leur développement, ce qui permet une intensification des relations entre l'enfant et l'éducateur. Dès lors, le climat de travail est perçu comme plus agréable, les enfants se sentent plus à l'aise et le contact entre les enfants est globalement plus affectueux. Dans les petits groupes règnent plus de sérénité et moins de stress, et il est possible de diversifier les activités ou encore d'en réaliser davantage que dans les grands groupes. Dans l'ensemble, la satisfaction tant des enfants que des éducateurs est perçue comme étant plus grande.

Aspects sociaux

La cohésion au sein de l'équipe a constitué un autre aspect jugé positif pendant la période du coronavirus. La collaboration avec les parents de même qu'avec l'école durant le confinement – si elle a eu lieu – a également été appréciée par une partie des professionnels.

En outre, les participants essaient de profiter de chaque instant. Pour plusieurs personnes le confinement a été perçu comme une phase de décélération.

Nouvelles technologies

Finalement, il est ressorti de l'enquête que le recours aux nouvelles technologies de communication (comme p.ex. vidéoconférences sur *Teams* ou *Zoom*) a été jugé positif par la plupart des participants. Il convient de noter que pendant le confinement, le personnel pédagogique a maintenu le contact avec les collègues de travail, les parents et l'école presque exclusivement en ligne, et a donc été exposé aux nouvelles technologies de communication.

Édité par :



**Service National
de la Jeunesse**